

“CREANCIERS”

Une pièce d'August Strindberg



compagnie Lalasonge

1 rue de la Concorde

73500 Fourneaux

tel : 06/62/36/15/02

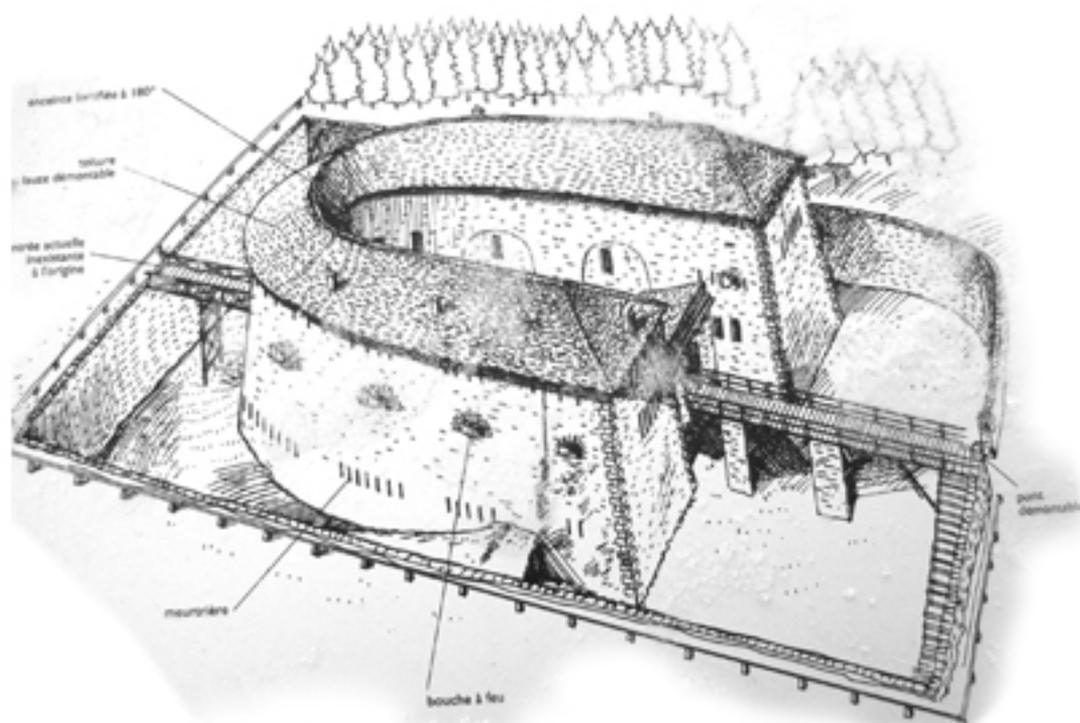
Résumé de l'histoire

" Créanciers " est un drame à trois entre deux hommes et une femme enfermés dans l'appartement d'une station balnéaire : Adolphe (peintre) et Gustave (professeur de lycée à la retraite) second et premier mari de Tekla.

La pièce est construite en trois parties. Dans la première, les deux hommes s'entretiennent de Tekla ; dans la deuxième, arrive Tekla, elle est confrontée à son actuel mari, et dans la troisième, elle retrouve son premier mari au prix d'un jeu à la limite de la perversion dans lequel les uns et les autres sont, finalement, à leur insu, parties prenantes.

L'auteur

August Strindberg (1849-1912) est l'auteur de pièces de théâtre appartenant au répertoire mondial telles " Mademoiselle Julie " ou " Danse de mort ". Passionné d'ésotérisme comme de sciences, d'histoire ou de politique, violent critique de la société, il a laissé une oeuvre considérable et de portée universelle.



Déroulement

DATES DE REPRESENTATIONS : du 6 au 24 août 2007

(tous les 3 jours)

- Du 6 au 8 à 21h
- Du 10 au 12 à 21h
- Du 14 au 16 à 21h
- Du 18 au 20 à 21h
- Du 22 au 24 à 21h

Au Fort Marie-Thérèse

Renseignements Maison Cantonale Modane ACA : 04 79 05 26 67

AFIN DE PROMOUVOIR LE SPECTACLE

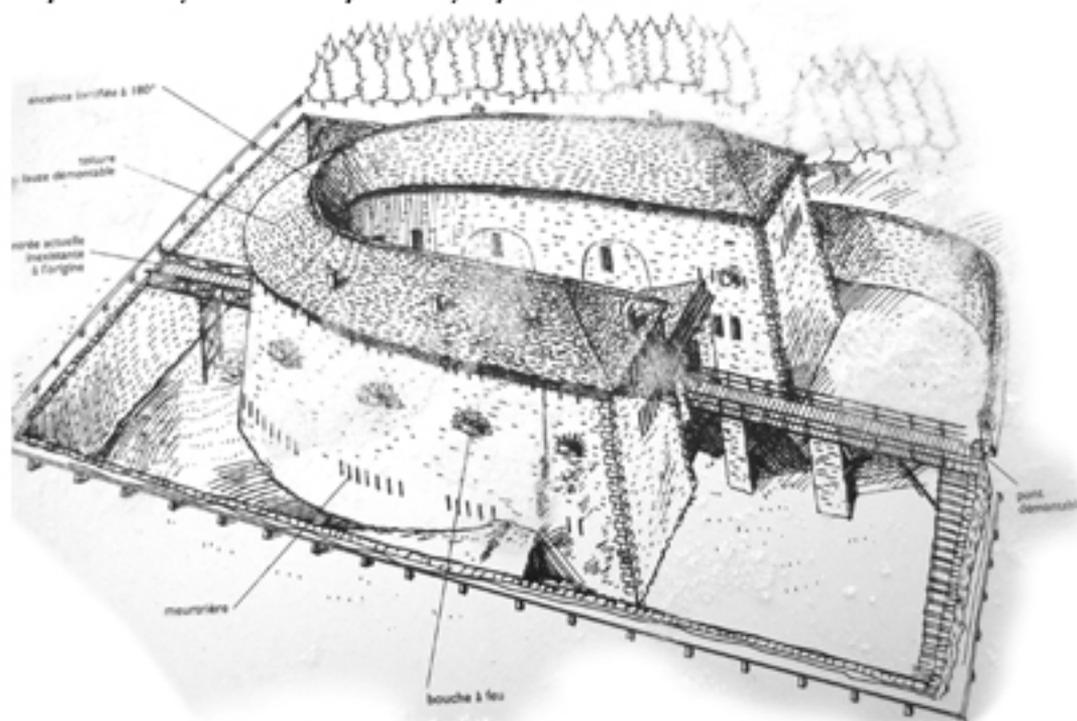
Lectures/Apéros dans les bars du canton cycle Strindberg

- 2 FOIS par Semaine le midi
(au Café des sports Aussois, à Valfréjus, La Norma...)

Extraits de nouvelles, romans, lettres pour donner aux spectateurs un aperçu de l'univers sulfureux de l'auteur :

"Mariés !" Un livre constitué de plusieurs récits qui lui valut une assignation devant les tribunaux. Il ne regretta rien et proclama :

" C'est ce que j'ai écrit de plus terrible, mais aussi de plus beau, de plus drôle et de plus salaud ! "



Présentation de La Compagnie

Lalasonge a commencé à prendre racine au TNS (Théâtre National de Strasbourg) de 2002 à 2005 où elle est resté à l'état de songe dans la tête d'Annabelle Simon et de quelques élèves en formation qui suivaient intensivement des cours d'interprétation, de chant, de clown, de masque, de tir à l'arc, de danse, de dramaturgie et de scénographie.

Avoir côtoyé tous les corps de métiers possible des arts vivants leur a donné le goût du travail en équipe et des aventures collectives. Leur rencontre avec Jean-Louis Hourdin alors intervenant au TNS leur a appris à quel point une complicité d'acteurs, un texte et du public suffisent à raconter le monde et l'a incité à s'encren de plus en plus concrètement dans la vie.

La Compagnie est passée de l'état de songe à l'état d'objectif, sur le plateau de la Comédie de Reims lors de la rencontre de jeunes acteurs qui jouaient ensemble une pièce de Fabrice Melquiot intitulée Marcia Hesse.

Sa date de création juridique a vu le jour le 6 février 2006 à Fourneaux au 1 rue de la Concorde. Son nom est une anagramme formée du mélange de la première lettre des prénoms de ceux qui lui ont donné corps.

Forte du soutien du Conseil Général de Savoie et autres partenaires culturels départementaux et nationaux elle s'est enfin sentie prête à investir des lieux.

En juillet 2006 elle a implanté au cœur des pierres fortes de Savoie, à La Redoute Marie-Thérèse, la création d'un spectacle classique: La Dispute de Marivaux, ainsi que des ateliers pour les enfants. Son équipe de jeunes comédiens a vivifié et le lieu patrimonial et la pièce du siècle des Lumières, en touchant un public nouveau pour qui le théâtre classique semblait poussiéreux voire inaccessible.

Elle a aussi proposée un cabaret autour de Dario Fo dans les bars des communes, villages et stations environnants afin de faire se rencontrer de manière conviviale touristes et riverains. Contribuer à la création artistique dans les lieux éloignés des structures culturelles est un objectif central pour la Compagnie.

Le Cabaret autour de Dario Fo : « Souricettes, curés et autres bestioles » agrémenté de chants polyphoniques et sur fond d'accordéon a été rejoué au bar de La Comédie de Reims, sur une péniche à Paris et de nouveau à Valfréjus et Aussois en février 2007.

Ce spectacle a été racheté par des structures professionnelles pour le 6 et 8 juillet à La maison du comédien Casarès d'Alloue et le 14, 15 et 16 à Massilly en Bourgogne chez Jean-Louis Hourdin.

L'été 2007 verra son nouveau spectacle Créanciers d'August Strindberg dans le Fort Marie-Thérèse pour 15 soirs. Les spectateurs au nombre de 30 maximums pourront vivre une expérience singulière et intime. Son pari est d'intéresser un public large. Durant tout le mois d'août la Compagnie organisera des Lectures-Apéros dans les bars du canton de Modane (Café des sports d'Aussois, Café du Chemin de fer...) pour faire découvrir l'univers sulfureux de l'auteur.

Sa devise : « Investir des lieux aux hasards des rencontres et des réalités de l'instant pour casser la barrière qui sépare un public avertis des non-initiés »

L'équipe de création

Annabelle SIMON : metteur en scène, comédienne

De 1996 à 2000 elle a fait partie de la "Compagnie Arcanes", troupe de théâtre amateur en Maurienne (Savoie) dans le cadre du GRAC (Association Culturelle du Canton.) dirigé par Fabrice MELQUIOT, metteur en scène et comédien professionnel, auteur dramatique associé à la direction artistique de la Comédie de Reims aujourd'hui. Entre 2000 et 2002, elle se forme à l'Ecole du Studio, Centre Dramatique Régional dirigé par Jean-Louis Martin-Barbaz, avant d'intégrer la Section Jeu de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du TNS. Au cours de ses études elle a travaillé notamment avec Laurent Gutman, Jean-Louis Hourdin, Odile Duboc, Nicolas Bouchot, Stephan Braunschweig...

A la sortie de l'école elle joue dans "Marcia Hesse" de Fabrice Melquiot monté par Emmanuel Demarcy-Mota de septembre à novembre 2005, puis rejoint le collectif de Reims en décembre pour des lectures poétiques au festival "Scène Ouverte". Au Studio de la Comédie Française à l'initiative de la commission d'aide à la création d'œuvres dramatiques dans le cadre du festival « Premières lignes » elle lit un texte écrit et mis en espace par Jean-François Sivadier en mars 2006. Après la reprise en tournée de "Marcia Hesse" d'octobre à décembre 2006, elle participe en mars 2007 à la création d' "Un message pour les cœurs brisés" de Grégory Motton mis en scène par Benjamin Moreau avec La Compagnie de L'Atelier joué en avril 2007 au Théâtre 145 à Grenoble.

Parallèlement de 2000 à 2004 elle propose chaque été au Point Relais Jeunes de Modane, des stages d'expression corporelle et dramatique pour les enfants.

En septembre 2005 elle monte avec huit adolescents du canton de Modane la pièce "Kids" de Fabrice Melquiot. Le spectacle racheté par l'AMAC est rejoué à plusieurs reprises

en février 2006 à Saint Jean de Maurienne en partenariat avec le lycée Paul Herroult.

En juillet 2006 avec le soutien du Défi Jeunes, du Jeune Théâtre National, du conseil général de Savoie et du Syndicat inter Communal de Modane elle met en scène "La Dispute" de Marivaux dans le Fort de la Redoute Marie-Thérèse en Savoie ainsi que "Souricettes, curés et autres bestioles", autour des oeuvres de Dario Fo, dans les bars des communes, villages et stations environnants.

Nicolas Cartier : comédien

Comédien professionnel, il est sorti du TNS (Théâtre National de Strasbourg) en juin 2005. Originaire de Vendée, il suit les cours du Conservatoire de la Roche sur Yon de 1998 à 2000 puis ceux du Conservatoire de Grenoble dirigés par Philippe Sire jusqu'en 2001.

Actuellement il fait partie de plusieurs jeunes compagnies telles "Le menteur volontaire", "La compagnie TOC", "Lalasonge", ou encore "Little Group".

De février à avril 2006 il est dans : "Gaspard" de Peter Handke mis en scène par Richard Brunel à Nancy puis à Paris à l'automne.

Avec Emilie Rousset (ancienne élève du TNS en section metteur en scène) il joue en juin 2006 aux Ateliers Berthier de l'Odéon : L'étang de Robert Walser, avant de rejoindre Annabelle Simon pour "La Dispute" de Marivaux et le cabaret autour de Dario Fo dans le Canton de Modane à l'été 2006.

Ana Das Chagas : comédienne

Comédienne professionnelle elle fait partie depuis 1998 de "La Compagnie des Millesfontaines" dirigée par Emmanuel Demarcy Mota. Quand ce dernier prend la tête de La Comédie de Reims elle le suit pour former "Le collectif" et joue dans cinq de ses spectacles dont : "Peine d'amour perdue" de Shakespeare, "Six personnages en quête d'auteur" de Pirandello, "Rhinocéros" de Ionesco, "Ionesco suite", et "Marcia Hesse" de Fabrice Melquiot.

En juillet 2006 elle rejoint Annabelle Simon avec qui elle fonde « La Compagnie Lalasonge » et joue dans "La Dispute" de Marivaux et le cabaret autour de Dario Fo en Savoie.

Grégoire Tachnakian : comédien

Comédien professionnel sorti du TNS (Théâtre National de Strasbourg) en 2004, il travaille en juin 2005 aux côtés de Stéphane Braunschweig (metteur en scène et directeur du TNS) dans "Brand" de Henrik Ibsen.

En septembre 2005 il est engagé dans la troupe semi permanente du Théâtre Dijon Bourgogne sous la direction de Robert Cantarella. Il joue dans ses quatre dernières créations : "La Jalousie du Barbouillé/Une Belle Journée" textes de Molière et Noelle Renaude, "Hippolyte/On ne saurait penser à tout" Textes de Robert Garnier et Alfred de Musset, "La Maison des Morts" de Phillippe Minyana (représentations au Vieux-Colombier de La Comédie Française), "Sainte Jeanne des abattoirs" de Bertolt Brecht. Actuellement il a rejoint depuis février 2007 Stéphane Braunschweig et est dans son dernier spectacle : "Les trois sœur" de Tchekhov.

Gildas Plais : création lumières

Eclairagiste professionnel, après une formation pour les techniciens du spectacle au Centre de Bagnole, il entre au TNS en section régie en septembre 2002.

A sa sortie il travaille avec Jean-François Sivadier et au Théâtre de la Cité Internationale de Paris en tant que régisseur lumière et avec José Plya et Annabelle Simon comme créateur lumière.

Guillaume Favroult : création costumes, peintures

Diplômé de stylisme - modélisme à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers de la Mode, il a travaillé à plusieurs reprises pour des spectacles de théâtre. Il a notamment créé les costumes pour "La clé de l'ascenseur" d'Agota Kristof, mis en scène par Cédric Godeau, pour "Phèdre" de Racine, mis en scène par Vanessa de Winter, au Conservatoire de La Roche sur Yon, et pour "Du sang sur le coup du chat", mis en scène par Sophie Hadet. En avril 2007 il rejoint la Compagnie de l'Atelier et créer les costumes d' "Un message pour les cœurs brisés" de Gregory Motton mis en scène par Benjamin Moreau.

Parallèlement de 1995 à 1997, il assiste aux ateliers de l'artiste Francine Guiet à Ma Gomme. En 2005, il expose avec 90 autres artistes au Salon de la Peinture Contemporaine du 11ème arrondissement de Paris, et en 2006, à l'espace Clavel dans le cadre de Paris Jeunes Talents. Il suit en 2006 les cours pour adultes de Modèle Vivant dispensés à l'ENSBA (Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts).

Julien Massé : scénographe

Après une maîtrise en Arts Plastiques à l'Université de Haute Bretagne, il intègre la section scénographie de l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg, où il travaille notamment avec Pierre-André Weitz, Bruno Tackels et Alexandre Fruh.

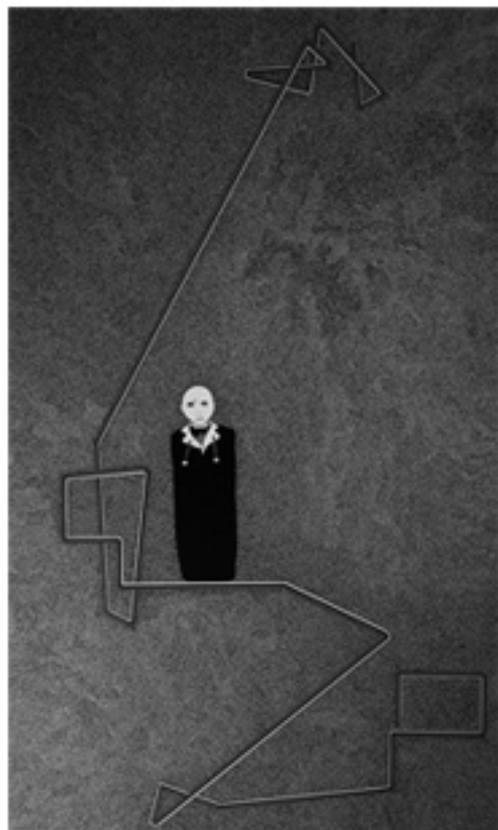
En tant que plasticien et scénographe, il a mis en espace plusieurs spectacles dont "Les Poulets" de et par Vincent Bouyé, "L'Echange" de Paul Claudel, mis en scène par Anne-Lise Redais, et "Un message pour les cœurs brisés" de Gregory Motton par Benjamin Moreau

Marie Musset : assistante à la mise en scène, dramaturgie

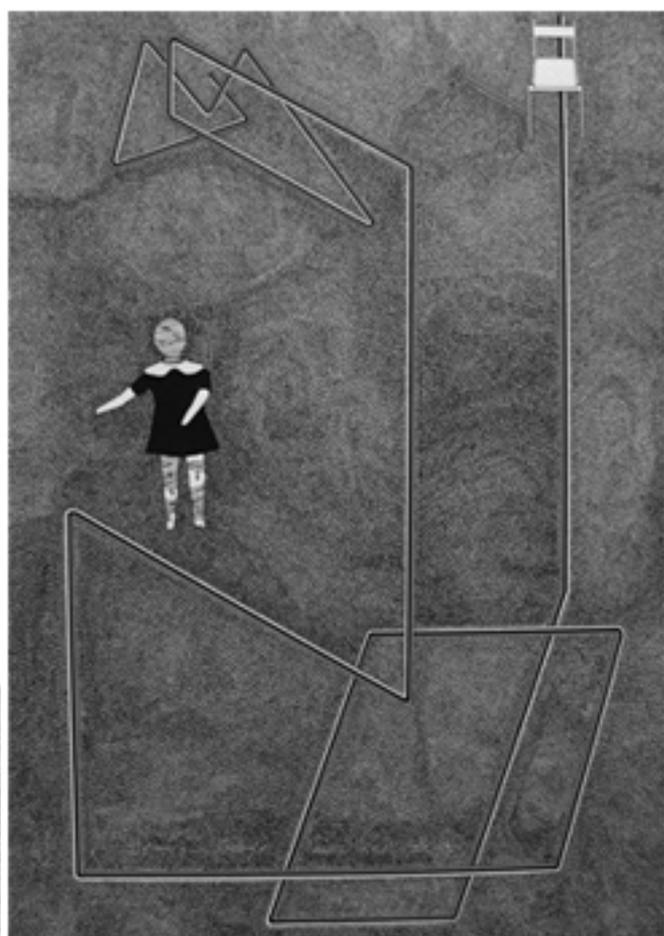
Après une maîtrise de droit à l'université de Paris X (Nanterre), elle suit les cours de Jean-Pierre Garnier, Sandy Ouvrier et Phillippe Maymat à l'école des Cours Florent pendant 2 ans. En septembre 1999 elle est admise au conservatoire du 10ème arrondissement de Paris dirigé par Jean-Louis Bihoreau, puis à l'Ecole du Studio d'Asnières tenue par Jean-Louis Martin Barbaz en 2001 où elle rencontre Annabelle Simon.

Elle joue en 2003 dans "Les quatre jumelles" de Copi monté par Thomas Quillardet sur Paris. Actuellement hôtesse de l'air chez Air France, elle a rejoint en décembre 2006 la Compagnie Lalasonge pour divers projet en cours de création.

Mario Maffei



GUSTAVE



TEKLA



ADOLPHE

" 1 femme, 1 chaise: 2 hommes."

Notes d'intentions

MISE EN SCENE

Tableau d'un salon d'une station balnéaire. Un artiste est là. Il sculpte, un corps de femme. Un homme discute avec lui, un homme plutôt sympathique, dont on ne sait s'il est son ami d'enfance, son frère, où son médecin...

On prend la discussion en cours. On apprend que l'artiste Adolphe a été malade.

Quelle est sa maladie ?

On mène l'enquête, petit à petit les pistes se brouillent. On découvre que l'autre, Gustave représente pour lui une sorte de sauveur, un double qui le comprend, et lui donne des conseils de plus en plus intime.

La question du couple fissure lentement le masque de cet autre qui se révèle être l'ancien mari.

La pièce semble donc s'ouvrir sur une situation connue : le trio amoureux.

Strindberg croque des figures masculines grotesques qui se déchainent contre la figure féminine, l'accusant d'être la cause de tous leurs maux.

Adolphe va devenir le complice de Gustave pour piéger Tekla. Pris dans la toile de ce jeu pervers en voulant voir au-delà des apparences de sa femme, il en sera le premier la victime.

La thématique du piège inhérente à la pièce s'incarnera dans le dispositif scénique : le plateau rond crée par l'arc de cercle que forment les spectateurs sert à les faire entrer à l'intérieur du piège que tisse telle une araignée l'ancien mari, Gustave. Ses déplacements circulaires amples au début englobent le public. Il est dans le dos puis petit à petit les cercles se resserrent comme un étau autour de ses proies que sont Adolphe et Tekla.

Le public a une position de voyeur qui lui donne un statut double : il est à la fois dedans et dehors.

Il peut décortiquer et mener l'enquête à sa guise, en assistant à la succession des points de vue qu'offre la mise en scène construite sur une dichotomie entre forme et fond, apparence et vérité.

Les acteurs sont jeunes, leur jeu ludique, les décors et la musique des plus modernes.

Cependant sous cet apparente réalité se trame tout un monde de monstre, d'ombre, de ténèbres porté par la lumière et la vidéo qui ramène une dimension fantastique à la pièce.

Notre but est de révéler au spectateur au travers de la comédie la force corrosive et macabre de « Créancier ».

En effet le genre humain y est dépeint à la manière d'un vaudeville tragique, dans une langue extrêmement précise et nous tenons à faire passer la grammaire du texte par le corps des comédiens.

Leurs déplacements comme une partie d'échec dans l'espace traduiront "le combat des cerveaux" qu'ils se livrent.

Pris dans la sphère intime des duos le public peut arbitrer au plus près les coups que les personnages se portent. Il assiste ainsi à la vacuité du couple qui ne peut s'affranchir du rapport de force.

Comme la sculpture du personnage féminin, réceptacle de l'imaginaire des deux personnages masculins le spectateur est manipulé d'abord par la folie des maris. Ces deux démiurges qui veulent enfermer (tuer) celle qu'ils ne peuvent contrôler.

Autour de la statue des images chorégraphiées sur la thématique du double donneront à voir la quête d'identité de deux figures d'hommes inachevés luttant avec l'Autre pour trouver l'équilibre.

La femme quand à elle casse les lignes de forces, les perspectives et tente d'échapper à la réalité des deux hommes. Ses courses libres dans l'espace et l'humour sur elle se heurteront cependant aux pulsions mortifères de la jalousie et des rapports à l'autre entrevu sous forme de dette.

Ce jeu tout en gravitation comme la métaphore de l'homme actuel : un Homme sans repère perdu au milieu de multiple et de million qui lutte pour trouver un centre.

Ainsi ses personnages qui se font une loi de leur propre intérêt apparaîtront finalement dans leur vie tel une âme dans un purgatoire.



PLANCHE 47
Tulle d'aignée - 1940-1943
AQUARELLE SUR FUSAIN - 64,8 X 50,7 CM
MUSÉE MUNICH, OSLO

DRAMATURGIE

« Je connais 3 valeurs, j'en déduis la 4ème : l'inconnue » dit Gustave à Adolphe peu avant l'arrivée de Tekla.

« Créanciers », c'est avant tout une pièce à déchiffrer :

- Combien ?
- Trois personnages.
- Des doubles ?
- Sans doute.
- Qui ? Qui est le double de l'autre ?
- ...
- Un bouc émissaire ?
- Peut-être... Mais est-il bouc émissaire celui qui croit l'être ?
- Des coupables ?
- A vous de le dire.
- Et « l'Inconnue » dans tout ça ?
- Elle rôde...

Car malgré tout le piège est là.

Car à travers l'écriture apparemment désinvolte d'un auteur qui écrivait d'une traite et ne se relisait jamais se dessinent une structure géométrique, un découpage calculé.

Strindberg conteur. Strindberg compteur...

Au point qu'à la fin de sa vie, Strindberg délaissera un peu la littérature pour se tourner vers les milieux scientifiques. Il s'appuie d'ailleurs sur la biologie darwinienne -étude génétique visant à comprendre l'évolution et le comportement des espèces- pour fonder ses théories sur le mariage et la fidélité. De là peut-être sont nés ses doutes de paternité, sa jalousie malade et sa misogynie légendaire.

Misogynie qui apparaît pourtant de manière équivoque dans ses textes. Ainsi en est-il de "Créanciers". La femme vampirisée échappe à sa description mortifère pour apparaître rayonnante et libre aux yeux du lecteur. Il semble que l'écriture échappe à son auteur, au sens même qu'il aurait voulu lui donner.

Mais Strindberg lui-même n'écrit-il pas à un ami : « Pouvez-vous comprendre ma misogynie ? Elle n'est que l'image opposée du terrible désir que j'éprouve pour l'autre sexe. »...

Quoi qu'il en soit, Créanciers est une pièce qu'il appartient à chacun de déchiffrer selon ses propres codes.

Et c'est ce que nous avons tenu à respecter.

Marie Musset



PLANCHE 32

Maites - 1893-1894

FUSAIN, AQUARELLE, CRAYON DE COULEUR - 67,2 X 45,2 CM

MUSÉE MUNCH, OSLO

COSTUMES

Les couleurs :

La pièce se déroule dans un salon dans une station balnéaire.

Nous avons mis l'accent sur les non-couleurs : NOIR et BLANC, plus particulièrement la rayure noire et blanche, rappelant la marinière.

Pour Tekla, elle est discrète : deux rayures noires entourant le décolleté et sur les chaussures. Pour Adolphe, c'est une rayure all over sur son t-shirt : le noir et le blanc se rejoignent presque (pressentiment de sa mort).

Pour Gustave, c'est aussi une rayure all over sur son polo, la rayure noire est de la même largeur que le t-shirt d'Adolphe, par contre la rayure blanche est beaucoup plus large, posant la question du temps : Gustave est dans le passé, et Adolphe dans un présent vacillant.

Pour les confrontations : Gustave-Adolphe

Adolphe-Tekla

Gustave-Tekla

Le thème du double sera toujours suggéré à travers les échos de ces rayures.

La couleur ROUGE COQUELICOT, inhérente à Tekla (couleur préférée de Gustave (?))

est traitée ici par touches, c'est-à-dire dans la doublure de la ceinture ou dans le décolleté de la robe. Nous avons choisi un velours pour exprimer la flamboyance et la vitalité de cette couleur. Ayant comme parti pris de ne pas travailler sur un costume « historique », nous nous sommes amusés à jouer les paradoxes. En effet, les matières de la robe de Tekla (jersey et velours « effet rideau de théâtre ») permettent d'être au plus près des tableaux peints d'elle par Adolphe.

Les formes :

Tekla porte une robe très moulante, collante qui peut donner l'effet d'un carcan, par contre ses mouvements sont très libres.

Adolphe porte un t-shirt flou, athlétique accentuant le sex appeal qui poussa Tekla à être séduite.

Gustave porte un polo structuré, une veste structurée, des chaussures de ville qui « claquent », c'est le professeur.

Guillaume Favroult

LUMIERES

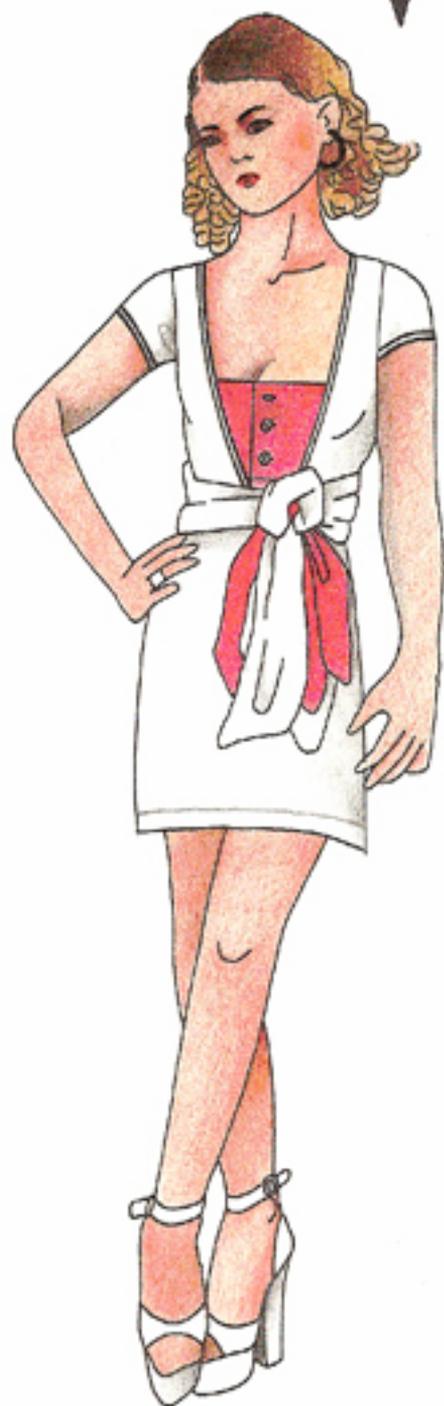
La lumière se développe comme les courbes de l'écriture, elle suit son rythme et se décline en mouvements liés à de grands thèmes métaphoriques ainsi qu'à chacun des personnages, elle accentue les sensations.

Elle est une mise en abîme des ressentis des personnages, devient l'extérieur visible de leurs sentiments enfouis et cachés aux autres, elle les enveloppe et les incarcère comme pris au piège de leur propre existence.

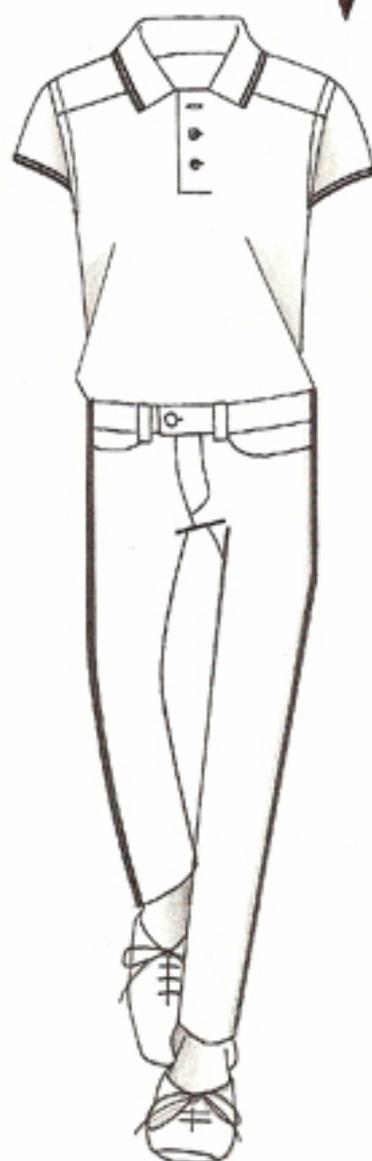
Parallèle à la mise en scène, elle ne guide pas ces trois destins mais agit sur eux de façon inconsciente en les maintenant dans leur état comme le ferait un sarcophage, et les empêche d'entrevoir une quelconque issue.

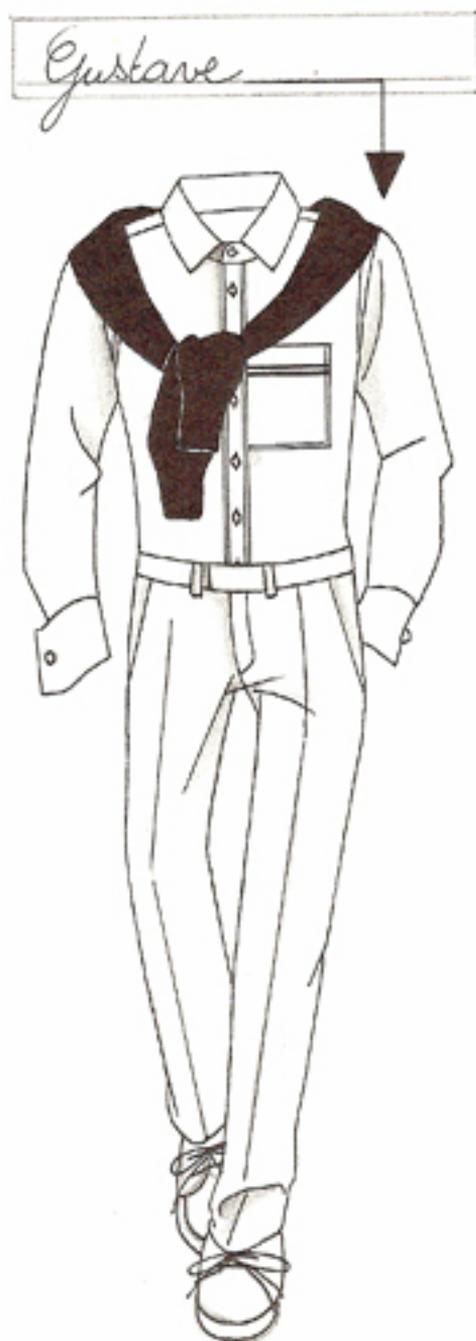
Gildas Plais

Tekla



ctddple





Morphing:



Tekla et etdelfe



PLANCHE 50

Harpie - 1898

ENCRE DE CHINE (PLUME, PINCEAU, LAVIS)

AQUARELLE, CRAYON DE COULEUR - 55,8 X 44,8 CM

MUSÉE MUNCH, OSLO